

TRANSCODER OU RÉEXPRIMER ?

– *Nous partons sur la route la semaine prochaine et les clients sont venus voir sur place avant de voir les collections chez eux.*

– *C'est une épreuve redoutable que de présenter, tout nu, son enfant au public.*

Ces phrases sont-elles traduisibles ? Si l'on pense que traduire c'est transcoder, que c'est aller d'une langue à l'autre en convertissant des signes en d'autres signes, la réponse sera affirmative ; mais ce oui ne sera que celui du profane. Si l'on pense par contre que traduire ce n'est pas seulement transformer des signes en d'autres signes mais qu'il faut, au préalable, déterminer la signification pertinente de ces signes pour trouver la correspondance dans l'autre langue, on répondra par la négative car, dira-t-on, ces phrases ne sont pas claires et, avant de les traduire, il faut pouvoir lever la polysémie des mots et l'ambiguïté des phrases. Ce sera la réponse de certains linguistes. Quant au traducteur, il répondra : la question est mal posée, on ne peut y répondre avant d'en poser une autre : ces phrases sont-elles compréhensibles ? Car pour lui, il ne peut être question de traduire tant que les signes linguistiques ne se combinent pas en un message. Alors seulement ils perdent leur ambiguïté, ils transmettent un sens. Qu'en est-il des deux phrases ci-dessus ?

– *Nous partons sur la route la semaine prochaine et les clients sont venus voir sur place avant de voir les collections chez eux* : A première vue cette phrase n'a ni queue ni tête et pourtant elle était parfaitement compréhensible lorsqu'elle a été prononcée tout naturellement par un industriel français de la confection qui faisait un exposé au salon du Prêt-à-Porter ; que voulait-elle dire ? Les fabricants de prêt-à-porter exposent leurs collections au salon où les détaillants peuvent venir les voir, comparer, se faire une impression de la mode pour la saison à venir ; après quoi les fabricants rendent visite aux boutiques et présentent leurs modèles aux

détaillants qui font alors leur choix. L'industriel annonçait simplement qu'après la fermeture du salon il partait en province, et se réjouissait de l'intérêt déjà manifesté par tant d'acheteurs potentiels. En situation, cette phrase était parfaitement claire, au point que mon voisin à qui je faisais observer sa structure assez boiteuse ne l'avait même pas remarquée.

— *C'est une épreuve redoutable que de présenter, tout nu, son enfant au public.* Ceux qui pensent que traduire, c'est lever l'ambiguïté diront : « le problème, c'est de savoir à quoi rattacher les mots tout nu puisque rien dans la phrase n'indique si c'est à l'enfant ou au présentateur qu'il convient de le faire ». Bien sûr, au plan de la langue, de la phrase isolée qui est agencement syntaxique mais non message, les mots sont polysémiques et les énoncés ambigus mais si la linguistique y voit un problème pour la traduction c'est qu'elle conçoit la traduction au plan de la langue ; le traducteur, lui, constate qu'il ne traduit pas une langue mais toujours un message (poème ou roman, manuel ou mode d'emploi, communication scientifique ou brevet) et que lorsqu'il comprend ce qu'il traduit il ne se heurte pas à des problèmes d'ambiguïté ou de polysémie. Citons le paragraphe qui introduit notre phrase dans un article du journal *Le Monde* du 1^{er} août 1973 intitulé *Nécessité d'un discours intelligible* par M. Mazoyer : « Les résultats de la recherche ne peuvent être socialement utilisés que dans la mesure où ils sont extraits de leur gangue théorique, méthodologique, ou empirique. Pour le corps social dans son ensemble, une recherche ne présente d'intérêt que si les phénomènes, les situations, les transformations économiques et sociales étudiées, sont mis en lumière par un discours scientifique intelligible... tout cela exige de la part des chercheurs une grande maturité. C'est une épreuve redoutable que de présenter, tout nu, son enfant au public. » Après la lecture de ce passage, il n'est plus nécessaire de se demander à quoi rattacher les mots *tout nu* car la phrase, devenue parole, a perdu toute ambiguïté.

LA PAROLE

Qu'est-ce donc que la parole où, contrairement à la langue, apparaît un sens ? Quel est l'élément nouveau grâce auquel, sans modifier en quoi que ce soit la langue des phrases que nous avons citées, celles-ci deviennent compréhensibles ? Cet élément, c'est la mise en rapport des phrases isolées, l'une avec la situation dans laquelle elle a été prononcée et l'autre au courant du texte dont elle était extraite. Ce rapprochement a rendu leur sens aux phrases qui l'avaient perdu dans l'isolement.